

Domaine littérature : Lionel Tran & Astrid Toulon

En couverture : trois dessins de Donato Di Nunno
Corrections : Françoise Bottiau
Composition : *Terrenoire*

Ouvrage édité avec le soutien du *Pôle Image - MAGELIS*
et la participation de la Région Poitou-Charentes

© *ego comme x*, 2008

Achévé d'imprimer en France en juillet 2008,
sur les presses de l'imprimerie *CMP* à Magnac-sur-Touvre.
Relié par *G.B. Façonnage* à Puymoyen.
ISBN 2-910946-69-X
Dépôt légal troisième trimestre 2008.
Tous droits de reproduction réservés.

Éditeur : Loïc Néhou

ego comme x

5, rue Massillon – 16000 Angoulême – France

Tél. : 05 45 38 34 10

editions@ego-comme-x.com

www.ego-comme-x.com

FABIENNE SWIATLY

boire

ego comme x

Lieux

Brasserie du stade, le Grand Duc, la Marquise, la Cruche d'Or, la Walsheim, le Bar des Pêcheurs, les Roches Blanches, le Cabestan, le Corsaire, le Vertu Bleu, aux Clochards Célestes, aux Glycines, au Bar des Capucins, au Six Fesses, au Trois Culs, le Bistroy, le Monde, le Café des Ecoles, le Chanteclerc, Derrière la Barrière, le Capri, le Pont Rouge, le Mataf, Brasserie de l'Etoile, le Saint-Antoine, le Sévigné, Place de la Bastille, chez Ahmed, chez Gérard, au Chasseur, le Connectik Café, Café de la Place, le Café du Marché, le Bar Américain, Whisky - Cassoulet et Ping-pong, le Tango de la rue, le Brindezingue, les Tables Rabattues, l'Opéra Bouffe, l'Albion, le Fleury, le Moulin Joli, le Bateau Ivre, au Buffet de la Gare, chez Yvan, chez Tijadi, chez Tarzan, chez Titi, chez Albert, chez Santini, Café de la Mairie, la Chaise Longue, le Train Bleu, le Bar des Chasseurs, la Passagère, la Soierie, la Boule à Soie, le Canut les Gônes, le bar de la Tour Rose, le Pied dans l'Eau, le Syrius, la Passagère, le Café lecture, le Modern Art Café, au Bout du Monde, le Café des Voraces.

Brasserie du stade, le Grand Duc, la Marquise, la Cruche d'Or, la Walsheim, le Bar des Pêcheurs, les Roches Blanches, le Cabestan, le Corsaire, le Vertu Bleu, aux Clochards Célestes, aux Glycines, au Bar des Capucins, au Six Fesses, au Trois Culs, le Bistroy, le Monde, le Café des Ecoles, le Chanteclerc, Derrière la Barrière, le Capri, le Pont Rouge, le Mataf, Brasserie de l'Etoile, le Saint-Antoine, le Sévigné, Place de la Bastille, chez Ahmed, chez Gérard, au Chasseur, le Connectik Café, Café de la Place, le Café du Marché, le Bar Américain, Whisky - Cassoulet et Ping-pong, le Tango de la rue, le Brindezingue, les Tables Rabattues, l'Opéra Bouffe, l'Albion, le Fleury, le Moulin Joli, le Bateau Ivre, au Buffet de la Gare, chez Yvan, chez Tijadi, chez Tarzan, chez Titi, chez Albert, chez Santini, Café de la Mairie, la Chaise Longue, le Train Bleu, le Bar des Chasseurs, la Passagère, la Soierie, la Boule à Soie, le Canut les Gônes, le bar de la Tour Rose, le Pied dans l'Eau, le Sirius, la Passagère, le Café lecture, le Modern Art Café, au Bout du Monde, le Café des Voraces.

Père

Une fois par semaine, le samedi soir le plus souvent, il s'achète une bouteille de Côtes du Rhône qu'il boit en regardant la télé. Il dit que le Côtes du Rhône c'est encore ce qu'il y a de mieux, que ce n'est jamais décevant. À la maison, il est le seul à boire du vin rouge. Installé dans un fauteuil, il pose le verre et la bouteille à ses pieds sur la moquette. Il boit rarement tout, sinon le lendemain il est malade comme un chien.

Quand il a bu, il chante une histoire de général qui pète et qui joue de la trompette. Mon frère, ma sœur et moi rions beaucoup, pas ma mère. Parfois il chante une chanson polonaise dont il a toujours refusé de nous traduire les paroles. Je ne saurais pas dire s'il parle ou comprend vraiment le polonais.

Un soir, à table, il nous raconte sa première cuite. Il a 15 ans, il est apprenti électricien. Les gars de l'atelier lui font boire cul sec plusieurs verres d'un alcool maison. À la fin de la matinée, il s'endort, ivre mort, dans un champ de colza à quelques mètres de l'usine. À son réveil, il a le visage brûlé par le soleil.

Saoul, il hausse souvent les épaules au lieu de répondre. Puis il va se coucher. Le lendemain, il a la diarrhée. Ma mère dit que c'est bien fait et que c'est elle qui lui a jeté un mauvais sort, pour le punir. Il ne répond rien et hausse encore une fois les épaules.

Un soir de Noël alors que ma mère est à l'hôpital, il nous fait jouer au poker, mon frère et moi, jusqu'à 4 heures du matin. Il sirote un alcool blanc qui sent très fort. Il finit la bouteille. Sur l'étiquette, il est écrit au feutre noir Mirabelle 72. On passe une très bonne soirée. Le lendemain, il est malade comme un chien.

À mon mariage, je danse une valse avec lui, il vacille et je pense qu'il a trop bu. Je ne sais pas qu'il a un grave problème de caillots dans le sang et qu'il en mourra dans quelques années.

Dans la cave, il a soigneusement caché une bouteille de vodka rapportée de Russie par un ami. Il se promet de la vider d'une traite pour fêter le passage à l'an 2000. Il dit qu'il espère en crever. Il mourra le 18 juin 1998, à cause d'une veine bouchée.

La dernière fois que je l'ai vu vivant, je buvais une orange sanguine et lui un café noir.

La veille de son enterrement, une partie de la famille se retrouve chez Tarzan, un bar très animé de la ville. On boit beaucoup de whisky et de bières Desperado. Le patron est content et nous offre une tournée. Je finis la nuit dans une cellule de dégrisement du poste de police d'Hagondange.